



**ORIENTATIONS DIOCÉSAINES
POUR LES FUNÉRAILLES**

Diocèse de Quimper et Léon

La mort, qui met fin à une vie terrestre, bouleverse et désorganise la vie des familles. Les chrétiens qui connaissent un deuil sont invités à vivre la mort non seulement comme une disparition et une rupture dans le temps, mais aussi comme un passage dont l'Exode est la figure première. Un nouveau chemin s'ouvre pour leur défunt, mais aussi pour eux. (Dans l'Espérance Chrétienne, Desclée – Mame – n. 1)



AVANT-PROPOS

Ces orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles sont concrètement le fruit de tout un travail engagé depuis plusieurs mois qui veut prendre en compte :

- **L'expérience acquise** depuis de nombreuses années. En 1999, Monseigneur Guillon prenait la décision de déléguer à des laïcs la mission de conduire des célébrations de funérailles chrétiennes. En 2004, il promulguait des orientations intitulées « Célébration des funérailles et eucharistie ». Six ans plus tard, en 2010, Monseigneur Le Vert promulguait des orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles pour consolider la cohérence de notre pastorale diocésaine.
- **Les mutations** auxquelles l'Église est confrontée face aux multiples bouleversements de notre société. Le désir de tout maîtriser de la naissance à la mort est très prégnant chez nos contemporains et les funérailles chrétiennes sont aujourd'hui touchées par de nouvelles manières de vivre la mort et le deuil.
- **La réponse de l'Église** face à des familles souvent très éloignées de la vie paroissiale, sans repères religieux et aux attentes multiples et singulières. Des familles qui frappent à la porte de l'Église et dont nous avons la mission d'accompagner comme des frères et sœurs dans le Christ.

En 2018, j'ai confié à l'équipe diocésaine en charge des funérailles de visiter les 20 paroisses du diocèse pour faire une relecture et un bilan des pratiques mises en place ces dernières années.

Les Assises « funérailles » de mars 2019 à Pleyben ont permis de poursuivre cette réflexion. Et les différents témoignages et interventions ont mis en lumière la richesse du dévouement et la compétence de tous sur le terrain de nos paroisses.

Les funérailles chrétiennes constituent plus que jamais le lieu favorable de l'annonce de la foi où se découvre et se vit le mystère de la Résurrection. Le « Guide pastoral pour les funérailles » reste l'outil diocésain de référence pour aider les équipes « funérailles » dans leur mission.

Puissent ces orientations favoriser plus concrètement une mise en œuvre toujours concertée et cohérente de la Pastorale des funérailles dans notre diocèse.

À Quimper, le 02 novembre 2019
Commémoration de tous les fidèles défunts

✠ Laurent Dognin
Évêque de Quimper et Léon





1 • Vivre le Mystère pascal du Christ au cœur des funérailles, dans le contexte actuel

C'est le Mystère pascal du Christ que l'Église célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants. Ils sont devenus par leur baptême membres du Christ mort et ressuscité. On prie pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie, qu'ils soient purifiés dans leur âme et rejoignent au ciel tous les saints dans l'attente de la résurrection des morts et la bienheureuse espérance de l'avènement du Christ. (Rituel des funérailles, Praenotanda n°1)

Des familles viennent aujourd'hui frapper à la porte de l'Église pour demander de célébrer les funérailles pour un des leurs. Même si certaines d'entre elles sont en résonance avec la culture ecclésiale, les équipes de funérailles font souvent l'expérience d'un décalage entre ce que l'Église propose de vivre (la célébration du Mystère pascal) et la culture ambiante des familles présentes :

- Faible participation à la vie de l'Église, à sa culture... même s'ils sont en quête de « *quelque chose* ».
- Confession de foi floue, sinon inexistante en Dieu et en Jésus-Ressuscité. Souvent indifférence à « tout ça »... mais conscience que l'Église témoigne d'une transcendance basée sur sa foi propre.
- Croyance en la survie de leur proche après la mort... ne plongeant plus dans la foi en Jésus-Christ, mais se déployant dans un imaginaire humaniste... avec l'attrait pour l'espérance chrétienne disant que « la vie n'est pas détruite, elle est transformée » (Préface des défunts n° 1).
- Gestes liturgiques chrétiens accueillis avec profondeur, mais réinterprétés parfois autrement (ex : signe de la lumière comme étant la lumière du défunt).

C'est dans ce contexte en mutation que les membres des équipes de funérailles sont appelés à témoigner d'une espérance qui leur est propre comme le rappelle l'apôtre Paul :

« Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. » (1 Thessaloniens 4)

Ce conseil de l'apôtre Paul n'entend pas nier la douleur que cause la mort, car la souffrance ne saurait être ni cachée ni méprisée. Mais pour celui qui croit en Jésus-Christ, le sens de la vie et de la mort se découvre à la lumière de la vie et de la mort du Christ ressuscité.¹

¹ - Dans *L'Espérance chrétienne* - Mame, Notes n°6

... POINTS D'ATTENTION ET PROPOSITIONS

La communauté chrétienne est appelée à exprimer sa communion avec ses membres défunts et à entourer leurs proches de sa présence et sa prière. (Dans l'espérance chrétienne – Desclée - Mame n. 14)

Vivre la proximité avec Jésus-Ressuscité, une invitation à l'espérance

« Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » (Luc 24, 34-36)

En célébrant les obsèques de leurs frères, les chrétiens ont à affirmer leur espérance de la vie éternelle, sans négliger, pour autant, la mentalité et les réactions de leur époque et de leur pays au sujet des défunts.²

Cette espérance en la résurrection des morts (ou de la chair) ouvre au fait que c'est tout l'homme, corps-âme-esprit (pas uniquement son « âme »), **qui est appelée à ressusciter « au dernier jour » grâce à Jésus-Ressuscité, premier-né d'entre les morts.**

Il ne faut pas avoir peur de dire l'espérance chrétienne à un moment donné, sans prosélytisme, sans même volonté de convaincre, avec les mots qui vous viendront : « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire » (Ste Bernadette Soubirous à son Curé à propos des apparitions)

Cela demande de se familiariser avec les mots de la résurrection et de l'espérance chrétienne, telle que l'Église l'enseigne, pour être « en union » avec la foi de l'Église.

Vivre la proximité par l'écoute bienveillante des familles

« Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » - « De quoi discutez-vous en marchant ? » (Luc 24, 15 ; 17)

Rejoindre les familles en deuil, se faire proche. Ce moment fondamental manifeste autant la sollicitude de l'Église pour les familles dans la diversité de leurs situations que la présence du Christ.

Marcher à leur côté, à leur rythme, car la parole, la confiance peut être lente à venir. Il faut parfois du temps pour deviner ce qui se cache derrière des visages endeuillés.

Donner la parole à la famille, ouvrir le dialogue sur le défunt, sur leurs désespérances. À Emmaüs, la rencontre est un dialogue et le Christ laisse d'abord exprimer la parole de ses interlocuteurs.

Vivre la proximité par la Parole de Dieu

« Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. » (Luc 24, 26-27)

L'Écriture Sainte tient une grande place dans la révélation de l'amour de Dieu pour tout homme en souffrance, en désespérance.

Elle proclame le Mystère pascal, nourrit l'espérance de se retrouver dans le Royaume de Dieu.³

De nombreux **textes bibliques** sont proposés : ceux qui accompagnent les familles sont invités à **se les approprier** lors de temps de formation et, plus encore, par la méditation et la prière.

Vivre la proximité par la prière de supplication et d'action de grâce

« Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » (Luc 24, 28-29)

Comme le dialogue est nécessaire pour nourrir la relation avec les familles, **la prière est ce dialogue qui ouvre une relation vivante et consolante avec Dieu** : confier la douleur de la perte du défunt au Seigneur, rendre grâce pour la vie qu'il a eu, pour la sainteté qui a rayonné dans sa vie quelles que soient ses convictions religieuses, lui demander d'accueillir le défunt en lui pardonnant ses péchés.

La prière est une « sortie » vers Dieu pour qu'il nous accompagne. Proposer de prier, c'est pour nourrir et soutenir « l'homme intérieur » pour tout « déposer » en Dieu.

Vivre la proximité face aux situations particulières ⁴

Et si la personne n'est pas baptisée

La célébration chrétienne est proposée comme une prière pour une personne baptisée. Les signes divers de la célébration (la lumière, l'aspersion) le montrent.

Mais certaines adaptations sont déjà prévues par le Rituel, comme pour les catéchumènes et les petits enfants non-baptisés.

Des familles peuvent donc venir demander une célébration religieuse pour une personne n'ayant pas été baptisée (enfant, jeune ou adulte). Souvent cette situation de non-baptême peut avoir plusieurs causes.

On veillera à accueillir ces personnes dans leur demande comme signe de la compassion et de la miséricorde du Seigneur pour tout homme. On sera attentif à voir quels rites sont les plus ajustés (on ne fait pas le rite de la lumière et l'aspersion) pour la vérité de la célébration.





2 • Les funérailles, un engagement de toute la paroisse

Tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu doivent se sentir concernés par la célébration des funérailles. Tous ne le sont pas au même titre et chacun doit y prendre sa part en raison de sa situation ou de son ministère. (Rituel des funérailles, n. 5)

Les paroisses « nouvelles » sont lieu de communion et source pour la mission

La paroisse est la manifestation de l'Église dans un lieu et un temps donné. En érigeant des nouvelles paroisses en 2017, nous avons souhaité donner un nouvel élan missionnaire à l'Église qui est en Finistère.

Les paroisses « nouvelles » nous offrent l'occasion de mettre en commun nos expériences et nos ressources, comme la première communauté réunie autour des apôtres (Ac 2,44⁵). La communion, qui naît de la mise en commun de nos forces, rend la communauté paroissiale toujours plus missionnaire.

Le prêtre est le pasteur et le serviteur au milieu du troupeau

Le prêtre est appelé par Dieu pour être au milieu de son peuple celui qui sanctifie, qui enseigne et gouverne au nom du Seigneur.

Dans la paroisse, il revient au curé d'organiser la répartition des célébrations avec ses collaborateurs, prêtres, diacres et laïcs de l'équipe funérailles. En vivant cette répartition au sein de la paroisse « nouvelle », on favorise la mise en commun des forces et l'élan missionnaire de chacun. Il est important de souligner le rôle des ministres ordonnés dans la célébration des funérailles. Les prêtres et les diacres demeurent les ministres ordinaires de la célébration des funérailles.⁶

Depuis 30 ans, l'Église confie de manière heureuse cette mission à des laïcs travaillant en équipe.

5 - « Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun » Ac 2, 44

6 - Cf. « La communauté catholique et le ministère ordonné dans la célébration des funérailles », texte de la Conférence des Evêques de France (Assemblée plénière, avril 2009), p.2.

Les équipes d'accompagnement sont au service de la proximité

« Entrant dans la ville de Naïm, Jésus rencontre une femme veuve qui vient de perdre son unique fils : Voyant celle-ci, Jésus fut saisi de compassion pour elle... » (Lc 7, 13).

La compassion de Jésus pour la veuve de Naïm est une source et un modèle de la compassion que les guides et les équipes d'accompagnement partagent avec les familles en deuil. La compassion n'est pas une attitude humaine mais l'être même de Dieu auquel nous participons pour le transmettre au monde.

L'équipe d'accompagnement est constituée normalement du curé ou d'un guide avec une équipe de chrétiens. Le plus souvent, c'est le curé, les membres de l'équipe pastorale ou de l'équipe funérailles qui discernent dans la communauté chrétienne la personne qui pourrait être sollicitée.

On ne rejoint pas une équipe funérailles par hasard. La personne est toujours appelée officiellement. Elle a le plus souvent, une sensibilité, un charisme à l'écoute et à la compassion.⁷

Elle se trouvera renforcée dans ce don par cet appel officiel et le soutien d'une équipe qui l'aidera à s'enraciner dans la mission confiée.

Devant la difficulté à renouveler les membres des équipes funérailles, on veillera à faire **un binôme** : un prêtre, un diacre ou un guide laïc pour la prière et les rites **et** un assistant/animateur pour les autres moments de la célébration.

⁷ - De façon concrète on peut se référer à la fiche n° 9 du *Guide pastoral pour les funérailles* de 2010 qui propose des critères de discernement.

... POINTS D'ATTENTION ET PROPOSITIONS

Le renouvellement des guides et des équipes : laisser le Seigneur appeler à sa suite

« Lors de nos déplacements dans les paroisses, nous avons régulièrement entendu ce souci d'accompagner au mieux les défunts et les familles en deuil et de renouveler les équipes déjà existantes qui parfois sont vieillissantes. Nous avons également entendu l'inquiétude des uns et des autres face à l'avenir et au manque de moyens humains. Certaines paroisses peinent à trouver de futurs guides, à constituer une équipe solide. Mais ces rencontres nous ont permis de voir aussi combien la mission nourrit la vie de foi et d'espérance. »⁸

Veiller à entretenir une culture de l'appel

Lorsque le Seigneur appelle à sa suite des ouvriers pour sa moisson, il permet qu'à travers la mission confiée, chacun s'épanouisse dans son chemin avec Dieu et vers Lui. Il est donc important de ne pas laisser sans écho cet appel que Dieu adresse à ses enfants. Il est nécessaire d'entretenir une culture de l'appel en suivant la parabole du semeur que Jésus offre à ses amis (Mc 4, 3-20).

Il est nécessaire d'ensemencer sans se lasser : « À semer trop peu, on récolte trop peu »⁹.

Plus la pâte à faire lever est grande, plus la qualité du ferment « évangelique » doit être grande.

La culture de l'appel s'inscrit tout naturellement dans notre projet d'évangélisation, un projet qui favorise la rencontre de Jésus-Christ et l'engagement progressif à devenir ses disciples.

8 - Propos recueillis lors des visites des vingt paroisses.

9 - 2 Cor 9, 6

Encourager la mutualisation des équipes grâce aux paroisses « nouvelles »

Les paroisses « nouvelles » représentent une opportunité pour la vie des équipes paroissiales d'accompagnement des défunts et de leurs familles. En favorisant la mise en commun des équipes et en adaptant leur mission aux dimensions de la paroisse « nouvelle », on permet à l'Église de grandir et à la communauté de renforcer les liens de communion. Les nouveaux défis et les nouveaux enjeux liés à la promulgation des nouvelles paroisses sont toujours liés à l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité pour nous. Les paroisses « nouvelles » nous donnent l'occasion de ne pas entrer dans la tentation de faire perdurer des organisations qui ne sont plus adaptées à la situation actuelle. Ainsi on ne « remplace » pas des équipes ou des personnes, mais on laisse Dieu appeler ceux qu'Il choisit. Auprès des disciples d'Emmaüs, Jésus vient à la rencontre des disciples qu'Il a choisis (cf. Lc 24).

Chaque chrétien de la communauté paroissiale doit se sentir concerné par la nécessité de renouveler régulièrement les différentes équipes engagées dans la pastorale. Avec la création des paroisses « nouvelles », nous sommes invités à mettre nos forces et nos moyens en commun, tout en maintenant une proximité avec les habitants de nos clochers. Il en va de même pour la Pastorale des funérailles.

Les membres des équipes funérailles n'hésiteront pas à faire appel à un autre clocher, ou à se déplacer d'une église à l'autre pour assurer les célébrations des obsèques, ceci dans un esprit de fraternité et de service.

Toujours envoyé en mission ¹⁰

La mission confiée par le Seigneur à ses enfants passe toujours par un appel de l'Église. C'est pourquoi celles et ceux qui conduisent une célébration d'obsèques sont nécessairement identifiés comme des personnes ayant reçu une mission de l'Église. Nul ne peut s'arroger le droit d'accomplir une telle mission de son propre chef ou à titre individuel. Les guides sont nommés pour 3 ans renouvelables par le curé ou le vicaire épiscopal.

La liturgie étant la manifestation spirituelle de la vie ecclésiale, les guides de funérailles sont nécessairement envoyés en mission au cours d'une eucharistie dominicale, en présence de la communauté paroissiale.

La célébration liturgique de l'envoi en mission d'un laïc traduit l'action de grâce adressée à Dieu qui appelle et envoie une personne choisie pour accomplir une mission spécifique. Cette célébration est aussi l'occasion de reconnaître publiquement l'envoi de l'Église. Elle permet aux communautés ecclésiales de mieux comprendre la mission.



3 • Célébrer les funérailles chrétiennes aujourd'hui

En célébrant les obsèques de leurs frères, les chrétiens ont à affirmer leur espérance de la vie éternelle [...] afin que les obsèques manifestent la foi pascale et témoignent vraiment de l'esprit évangélique. (Rituel des funérailles, n. 4)

Le lieu de culte qu'est l'église est le signe de la communauté ecclésiale

Signe de la communauté ecclésiale constituée par les sacrements et la communion des saints à laquelle appartient pleinement le défunt, **le « bâtiment-église » est le lieu central** de l'itinéraire rituel dans la liturgie des funérailles.

« Les funérailles chrétiennes sont une célébration liturgique de l'Église. Par celle-ci, le ministère de l'Église a en vue dans ce cas aussi bien d'exprimer la communion efficace avec le défunt que d'y faire participer la communauté rassemblée pour les obsèques et de lui annoncer la vie éternelle. »¹¹

Son architecture, qui fournit le cadre ecclésial approprié à la célébration des obsèques avec sa dimension baptismale et eucharistique, en fait le lieu privilégié pour l'évangélisation. Le défunt est remis par ses proches à la prière de l'Église et à la médiation du Christ.

... POINTS D'ATTENTION ET PROPOSITIONS

Le Rituel des funérailles propose un itinéraire en trois stations

Un Rituel est un livre liturgique donné par l'Église établissant un « cadre » afin de célébrer le mystère de notre foi : la mort et la résurrection du Christ. Le Rituel catholique des funérailles indique un itinéraire en plusieurs étapes appelées « stations » où, suivant les lieux, se vit la prière de l'Église.

- **Temps de prière dans le lieu où repose le défunt : première station - en deux étapes**

L'endroit où repose le corps appartient encore à l'intimité familiale. C'est le lieu où se construit une mémoire du défunt et où la communauté chrétienne manifeste sa présence en proposant :

- Étape 1 : une veillée ou un temps de prière avec les proches
- Étape 2 : une présence et une prière **avant** la fermeture du cercueil.

- **La célébration à l'église : deuxième station**

L'église est le cadre ecclésial approprié à la célébration des obsèques. Elle est force de proposition de la foi en la vie éternelle que n'offrent ni le funérarium, ni le crématorium. Elle est le lieu privilégié pour accueillir la Parole de Dieu, pour Le prier et Lui confier le défunt.

- **Le temps de prière au cimetière : troisième station**

Au moment où le corps disparaît définitivement aux yeux des proches et où la vie va devoir reprendre son cours, la prière évoque l'espérance en la résurrection de la chair.

C'est pourquoi les équipes funéraires proposeront un temps de prière au cimetière.

Trois points de repère sont impérativement à garder :

- **Renvoyer à l'église paroissiale** comme signe privilégié de l'Église et des sacrements. Si le passage à l'église avant la crémation n'a pas pu se faire, on pourra proposer une célébration dans les jours qui suivent ou la participation à une messe dominicale aux intentions du défunt, ou à une célébration annuelle (la messe anniversaire du défunt) ou de la fête de la Toussaint.
- **Éviter la confusion des lieux** car dans la liturgie des funéraires, le rite est en rapport avec le lieu et sa signification. Le crématorium est une station qui correspond à la dernière étape des funéraires (cf. Rituel n°18). On y célébrera donc les rites liés à la disparition du corps, éventuellement, le dernier adieu s'il n'y a pas eu de célébration à l'église.
- **Maintenir la sagesse anthropologique et théologique des étapes et des lieux** en cherchant à revaloriser ce qui subsiste (lieu où repose le corps, crématorium, cimetière ou columbarium). Les mutations que nous vivons aujourd'hui ne doivent pas nous alarmer car les réalités de foi signifiées par la liturgie sont capables de rejoindre aujourd'hui comme hier l'Homme créé à l'image de Dieu. Au contraire, ces mutations doivent nous inciter à une nouvelle intelligence du Rituel pour mieux répondre aux circonstances actuelles.



L'accueil et la préparation des funérailles

« Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : 'De quoi discutez-vous en marchant ?' Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. »¹²

À la paroisse, on veillera toujours à ce qu'une demande soit reçue avec bienveillance et honorée dans les meilleurs délais par les bénévoles de l'accueil ou des personnes mandatées. On pourra prévoir, comme c'est déjà le cas dans certaines paroisses, un téléphone portable pour faciliter les contacts avec l'équipe chargée des funérailles.

La rencontre avec la famille et les proches ne se réduit pas à la seule préparation. Tout accompagnement commence par une véritable écoute. Lors de cet accueil et de la préparation de la célébration des funérailles, les membres des équipes rejoignent les familles sur leur chemin de séparation et de chagrin.

La Parole de Dieu est première, il faut écouter Celui qui donne sens

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous expliquait les Écritures ? »¹³

La réforme liturgique a permis de retrouver la place fondamentale de la Parole de Dieu dans toute célébration liturgique quelle qu'elle soit.

« Dans les célébrations pour les défunts, la liturgie de la Parole joue un rôle important. Elle proclame le Mystère pascal, nourrit l'espérance de se retrouver dans le Royaume de Dieu, manifeste les liens profonds qui unissent les morts et les vivants, et exhorte au témoignage d'une vie chrétienne. »¹⁴

La Parole de Dieu n'est pas remplaçable par des textes profanes. Ceux-ci peuvent davantage trouver leur place au début d'un temps de prière comme par exemple au funérarium.

Pour la célébration, on proposera à la famille deux ou trois lectures bibliques avec un psaume en fonction de ce qui aura été partagé lors de la préparation. Une seule lecture est possible comme le propose le Rituel : « Dans le cadre d'une célébration sans messe, on peut ne faire qu'une seule lecture »¹⁵

Le prêtre, le diacre ou le guide laïc choisira lui-même l'Évangile dans le même esprit.

La prédication¹⁶ ou le commentaire de la Parole de Dieu au cours de la célébration des funérailles viendra éclairer la vie du défunt à la lumière de la Parole de Dieu.

13 - Luc 24, 32

14 - Rituel des funérailles, n. 88

15 - Id.

16 - Guide Pastoral pour les funérailles – Fiche n°7

Depuis des années, de nombreux guides se sont formés pour commenter l'évangile. Ils en ont été nourris. Il est important de continuer cette pratique du commentaire car, pour les familles, il éclaire la Parole de Dieu.

Exceptionnellement, s'il n'y a pas de commentaire, le guide pourra lire lentement des versets du texte biblique sur un fond musical ou lire un texte spirituel le commentant. Il s'agit, en tout état de cause, d'actualiser la Parole de Dieu pour le moment actuellement vécu.

Parce que Dieu vient dialoguer avec ses enfants et désire la communion, la prière universelle, la prière d'action de grâce, la récitation du Notre Père seront la réponse des familles à la Parole que Dieu adresse à chaque personne en ce temps de deuil.

La célébration de l'eucharistie aux funérailles

L'objectif d'une pastorale des sacrements est toujours de permettre à des personnes de grandir dans la foi. Dans une pastorale des funérailles, il convient de pouvoir conduire les familles au cœur de la foi, manifestée dans la célébration de l'eucharistie, source de grâce pour toute l'Église.

Dans le contexte actuel où nous sommes confrontés à des assemblées très diverses et souvent peu familières de l'eucharistie, il est important de l'envisager dans des conditions où elle puisse être célébrée dignement. Il faut reconnaître que, la plupart

du temps, il n'est pas souhaitable que cette eucharistie soit célébrée en même temps que la célébration des obsèques à l'église.

Cela demande un discernement pastoral au cas par cas, selon les souhaits des familles.

S'il n'y a pas d'eucharistie le jour des obsèques, les familles seront invitées à venir prier pour le défunt lors d'une messe célébrée pour lui dès que possible¹⁷.

Pour proposer la célébration de l'eucharistie au moment de la célébration des obsèques, il convient de rappeler certaines règles d'ordre pastoral et canonique :

- Obtenir l'accord du curé.
- Connaître le lien de la personne défunte avec la vie de l'Église.
- Avoir l'accord de la famille.
- Connaître la disponibilité du prêtre.
- Connaître la qualité « liturgique » du lieu et le temps liturgique.

Prendre appui sur le Rituel pour retrouver une sobriété liturgique

Même si la personnalisation des funérailles est possible, il est indispensable de prendre appui sur le Rituel des funérailles et sa dynamique proprement chrétienne. Soucieux d'accompagner le travail du deuil, nous avons le plus souvent le désir d'impliquer la famille dans des tâches et des choix qui peuvent la mettre en difficulté.

Il conviendra d'élaborer avec ces personnes des repères clairs et sans équivoque dans le choix des textes bibliques et des chants.

Il conviendra également de ne pas surcharger la célébration par des textes écrits par la famille. L'assemblée présente confie le défunt à Dieu et prie le Christ-Ressuscité : c'est là l'essentiel.

Les gestes et les symboles ont fait « leurs preuves », ils nous précèdent et ne nous appartiennent pas et ils participent à cette sobriété. La liturgie des funérailles renvoie largement au baptême, notamment par les signes de la croix, de la lumière et de l'eau.

- La **croix**, qui ouvre la procession, est placée près du cercueil ou sur le cercueil. Elle rappelle la victoire du Christ sur la mort ; à la suite du Christ le défunt vit son passage de la mort à la vie. La croix est aussi un signe d'appartenance et de reconnaissance pour la communauté chrétienne.
- **Le cierge pascal** renvoie à la nuit pascale. La transmission de la lumière depuis le cierge pascal rappelle à sa manière la remise de la lumière au nouveau baptisé.
- De son côté, **l'aspersion** lors du dernier adieu est présentée comme un « rappel du baptême » par lequel le défunt a été plongé dans la mort et la résurrection du Christ.¹⁸

Habiter les rites chrétiens de la liturgie

Les rites de la célébration des funérailles permettent un véritable itinéraire de la foi.

Les paroles et les gestes ne sont pas des formules toutes faites mais des paroles de vie et des gestes qui prendront sens et résonance si nous savons les mettre en valeur.

La liturgie devient ainsi un des poumons de l'annonce de la foi, lieu où se découvre et se vit le mystère de la Résurrection.

Tous les gestes, les symboles et les prises de parole doivent être déployés avec simplicité.

La célébration chrétienne des funérailles ne doit pas se réduire à un hommage fait au défunt. L'évocation de sa vie sera faite sobrement, en quelques mots, par un membre de la famille ou un membre de l'équipe funérailles.

Concrètement, il s'agit de dire quelles sont les valeurs de l'évangile qui ont animé sa vie et que le défunt laisse aux siens.

- Au cours de la célébration, on prendra les monitions et les prières du Rituel des funérailles ou du livre « Dans l'espérance chrétienne » et on privilégiera également des temps de silence.
- Les chants, choisis dans une liste proposée par la paroisse lors de la préparation, ponctueront les différents temps de la célébration.
- Au cours de la célébration, on n'acceptera aucun enregistrement vidéo/audio retraçant la vie du défunt.
- Les musiques profanes, les poèmes et les vidéos trouveront leur place au cours d'un temps de recueillement au funérarium ou au cimetière.
- Enfin, si la famille souhaite « quelque chose » dans le salon funéraire avant l'inhumation ou la crémation « sans passer par l'église », on pourra accompagner cette station-là en respectant le rite qui lui est propre (Cf. pages 22 et 23).

On répondra favorablement à la demande, dans la mesure du possible. On pourra faire appel à d'autres chrétiens pour assurer ces temps de prière.





Après les obsèques : manifester notre présence aux familles

Bien souvent après un décès, la famille du défunt se trouve isolée et en grande souffrance, surtout lorsque le défunt est un enfant, une personne jeune, ou le conjoint. Cette situation est d'autant plus difficile à vivre si le décès est soudain, accidentel ou s'il s'agit d'un suicide.

Dans le cas d'un décès dû à une maladie, la séparation n'en demeure pas moins douloureuse.

Les personnes sont souvent pudiques et hésitent à se confier. Il est important d'aller vers elles à petits pas, d'être à leur écoute, de respecter leur silence et leurs larmes. Alors seulement la rencontre peut être une aide pour la famille.

C'est là que les communautés chrétiennes locales peuvent manifester auprès de ceux qui sont dans l'épreuve le service de la proximité et de la compassion.

Des propositions existent déjà dans l'ensemble des paroisses : la messe dominicale après les funérailles, la fête de la Toussaint, la participation à la commémoration des fidèles défunts le 2 novembre, les messes « anniversaire ».

Certaines paroisses cherchent actuellement de nouvelles propositions par des rencontres quelques mois après le décès pour « partager l'itinéraire vécu » et continuer le deuil vers une renaissance intérieure.

Les entreprises funéraires : chercher localement le meilleur partenariat

Nos relations avec les différents acteurs du secteur funéraire sont aujourd'hui nécessaires et importantes. Les centres funéraires et les crématoriums sont des lieux incontournables pour les familles.

Il est donc indispensable de **discerner quel type de présence convient pour qu'elle soit cohérente avec la foi chrétienne.**

Suivant les lieux (salon funéraire, hôpital, crématorium...), il faudra repérer les rites les plus appropriés. Un discernement en paroisse, sous la responsabilité du curé, devra permettre de donner les bons repères.

Il est important également de faire connaître publiquement la position de l'Église concernant la pastorale des funérailles :

- La célébration à l'église est le lieu central des obsèques chrétiennes. Il faudra veiller à ce que le souhait profond des familles ne soit pas détourné mais puisse être réalisé.
- Le Rituel prévoit des temps de prière, de la veillée mortuaire à la mise en terre ou la crémation. Ce sont les « **stations** »¹⁹.
- Par ailleurs, il n'est pas convenable que des éléments rituels et symboliques proposés par les entreprises funéraires viennent interférer avec le déroulement que prévoit l'Église en son Rituel, que ce soit à l'église ou au cimetière. Il en est de même au funérarium ou au crématorium quand les chrétiens assurent l'accompagnement et la prière.

Pour une bonne communication avec le personnel du secteur funéraire, la paroisse peut mettre en place un numéro de téléphone spécial « funérailles » qui permet aux communautés locales d'être joignables sept jours sur sept. Certaines paroisses ont déjà mis en place ce système avec un téléphone portable.

La paroisse est le premier lieu de formation

Pour appuyer une formation locale, le *Guide pastoral pour les funérailles* de 2010 a été élaboré comme un outil pratique d'autoformation pour les équipes locales.

Ce guide bénéficie de la compétence et de l'expérience de personnes exerçant différents ministères dans l'Église : prêtres, diacres, guides de funérailles laïcs (hommes et femmes). Ainsi, chacun pour sa part, a contribué à construire l'Église du Christ (cf. 1 Co 12). De même, il est enrichi d'expériences provenant d'autres diocèses comme ceux de Saint-Brieuc et Tréguier ou Pontoise. Nous les remercions de nous avoir permis de publier leurs recherches.

Cet outil de formation est composé de fiches pratiques classées selon différents thèmes, il pourra être pris comme support pour les réunions des équipes funérailles locales. On pourra y puiser des éléments pratiques, en particulier en ce qui concerne des temps de prière ou de célébration.

Les formations diocésaines au service de tous

Le Service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle peut, en concertation avec le curé et ses conseils, proposer des formations adaptées aux demandes locales.

Différents thèmes de formation peuvent soutenir la mission : La Parole de Dieu et le commentaire d'évangile, les Rituels, les gestes liturgiques, la musique et les chants, etc...

L'équipe diocésaine pour la pastorale des funérailles a reçu pour mission d'écouter ce qui remonte du terrain, et de proposer des formations qui lui semblent être pertinentes pour avancer dans la cohérence de cette pastorale. De même, elle peut inviter les équipes « funérailles » à des recollections diocésaines pour nourrir la vie spirituelle.

La crémation, une évolution à accueillir et à accompagner

Depuis une trentaine d'année, la progression de la crémation constitue un changement majeur de comportement vis-à-vis de la mort. Ce nouveau paysage funéraire n'est pas sans bousculer les pratiques habituelles de l'Église catholique. L'Église doit donc accueillir et accompagner ces évolutions et en tenir compte dans sa mission de présence au monde, d'évangélisation et d'annonce de l'espérance chrétienne. Pour accompagner ce choix de la crémation par les familles et son itinéraire rituel, on peut se reporter au Guide pastoral pour les funérailles de 2010 (Fiches 22, 23 et 24).

« À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain ». Lc 24,35

« **Avec les ministres ordonnés, les équipes funéraires sont la manifestation de la présence de l'Église, Corps du Christ.** De par son témoignage, la Parole qu'elle proclame et la célébration, c'est le Christ qui rejoint les hommes dans leur détresse.

Cette mission est d'autant plus apparente quand les familles se sont éloignées de la vie de l'Église.

Avec les ministres ordonnés, l'équipe funéraires permet à toutes les personnes (famille et amis) réunies autour du défunt de célébrer dans la foi et de progresser dans la rencontre du Christ.»²⁰

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours ».²¹

La joie de l'Évangile est double, nous dit le Pape François : elle est d'abord joie de rencontrer l'amour du Christ pour soi et elle est aussi joie de communiquer cet amour aux autres.

20 - Conférence des Evêques de France, « Quelques orientations pastorales pour les funéraires », *La Documentation Catholique*, 2432, 18 octobre 2009, p. 925.

21 - Pape François, *La Joie de l'Évangile*, n.1

« Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. »²²

Le disciple-missionnaire est transformé par la joie.

« Parfois, nous perdons l'enthousiasme pour la mission en oubliant que l'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel.

Quand on réussira à exprimer adéquatement et avec beauté le contenu essentiel de l'Évangile, ce message répondra certainement aux demandes les plus profondes des cœurs : 'Le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente' ».²³

22- Lettre de St Paul Apôtre aux Romains – 12, 12

23 - Pape François, *La Joie de l'Évangile*, n. 265

Service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle

Diocèse de Quimper et Léon

liturgie@diocese-quimper.fr

02 98 34 63 97

*« Il ne faut pas que vous
soyez abattus comme
les autres, qui n'ont pas
d'espérance » (1 Th 4, 13)*

